

CAHIER 1

Coutances : un jardin exceptionnel

Quelle chance pour les Coutançais. Ils disposent d'un superbe lieu de promenade, havre de fraîcheur lorsque la canicule pèse sur les organismes. Chaque été, le Jardin des Plantiers attire de très nombreuses personnes qui y viennent pique-niquer ou s'y reposer. Mais le connaît-on dans tous ses détails ? Visite guidée dans le Journal de Coutances, cahier 3.

Cherbourg pavoise

La célèbre Solitaire du Figaro va prendre le départ de Cherbourg. Ce dimanche, les voiliers des concurrents seront tous dans les eaux du port manchois. Les premières régates de la course vont avoir lieu dans la grande rade tandis qu'à terre, de multiples animations vont mettre en fête la ville et les quais. Du grand spectacle, page 12 et dans le Journal des Sports, cahier 3.

ligne THT, on résiste

Alors que l'enquête publique sur la future centrale nucléaire EPR de Flamanville se termine le 31 juillet, les partisans de l'enfouissement de la ligne à très haute tension, qui transportera le courant qu'elle produira, ne désarment pas. Réunis au sein de l'association "Respecter le bocage", ils peaufinent leurs arguments et mettent en garde ceux dont la propriété se trouvera sur le tracé de la ligne. Page 6.

l'été à l'économie

Déception pour les professionnels du tourisme : les Français dépensent de moins en moins pour leurs vacances d'été. La majorité d'entre eux séjourne dans la famille ou chez des amis. Ce phénomène tient à leur moral et à leur porte-monnaie, d'une part, à la canicule d'autre part. Dans ce contexte, Bretagne et Normandie pourraient tirer leur épingle du jeu. Page 5.

l'usine en flammes

Dimanche 23 juillet, la Sirec, une grosse entreprise de recyclage employant 150 personnes à Leigny-le-Buat, près de Saint-Hilaire du Harcouet, a été la proie d'un spectaculaire incendie. La combustion de tonnes de métaux attendant d'être recyclés, notamment des voitures, ont produit une énorme fumée qui pouvait s'avérer toxique. Une unité anti-pollution des pompiers de Cherbourg a dû intervenir. Tous les faits de la région, dans le cahier 3.

MONTPINCHON SAINT-LAURENT 2006

5 - 6 - 7 - 8 - 9 août

PARKINGS GRATUITS

COURSES CYCLISTES - FOIRES - MARCHÉ AUX PUCES
 FOIRE AUX CHIENS - FÊTE FORAINE
 Dimanche soir 6 août : BAL champêtre gratuit
 GRAND FEU D'ARTIFICE

XIII^e Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay

Programme août 2006

Mardi 1^{er} août : Chœur Accentus dirigé par Laurence Equilbey, transcriptions à cappella d'œuvres de Bach, Schubert, Wagner, Mahler, Sorabje, Samuel Barber, Ravel, Prokofiev.

Vendredi 4 août : La Chambre philharmonique dirigé par Emmanuel Krivine. Soliste : Andreas Staier, piano forte. Programme Mozart : Entrées instrumentales de "Thamos, roi d'Égypte", concerto pour piano n° 24 en ut mineur, symphonie n° 38 "Linz" en ut majeur.

Mardi 8 août : Chœur Arsys Bourgogne et Ensemble Stradivaria dirigés par Pierre Cao. Programme Mozart et Salieri, Misericordia et messe du couronnement (Mozart), messe en ré (Salieri).

Vendredi 11 août : Les Folies Françaises dirigé par Patrick Cohen-Akenine. Concerto in dialogue, Cantates Jean-Sébastien Bach.

Dimanche 13 août : récital d'orgue Jean Guillou, orgue de l'église abbatiale.

Lundi 14 août : Ensemble De Caellis, Laurence Bisset, église de Canville-la-Rocque. J'ai desirs. Arrs courtises et musique française des XIII^e et XIV^e siècles.

Mercredi 16 août : Chœur Dumka de Kiev et orchestre philharmonique d'Ukraine, Missa Solemnis de Ludwig van Beethoven.

Mardi 22 août : Ensemble Eyma dirigé par Gabriel Garrido. Programme Autour des Villancicos de Sor Juana Inés de la Cruz.
 Renseign./réserv. : tél. 02.33.45.14.34.

le paradis pédestre



En quelques années, la Basse Normandie s'est hissée en tête des grands lieux de randonnée européens.

Région privilégiée par ses sites et paysages, le Cotentin a su en particulier tirer le meilleur parti de son littoral très largement préservé entre la Baie du Mont-Saint-Michel et les plages de Débarquement, en passant bien sûr par la superbe pointe de la Hague. Grâce à une politique volontariste d'aménagement des sentiers de bords de mer. Aujourd'hui,

les amateurs de randonnée pédestre peuvent cheminer en toute sécurité le long du littoral manchois sur plus de 300 kilomètres. D'ici à une dizaine d'années, les côtes du département seront aménagées en totalité. Mais en attendant, les touristes amoureux de la nature disposent déjà de deux ensembles remarquables par leur longueur de sentiers en continu : les 117 kilomètres du nord-Cotentin et les 89 kilomètres de la baie du Mont-Saint-Michel. Page 3.

il est allé sur la planète rouge



Saviez-vous qu'une équipe française était allée sur Mars au début de l'année 2006 ? Et que figurait dans cette équipe un architecte originaire de Coutances, Pierre Bruilhet ? Ce dernier a accepté de nous confier quelques unes de ses photos et de nous raconter son parcours sur la planète rouge. Un parcours presque aussi vrai que nature. En tous cas réalisé dans les conditions les plus extrêmes que l'on devrait rencontrer à l'autre bout de l'espace, dans un lieu isolé, aménagé par la Nasa au milieu du désert américain de l'Utah. Scientifiques pointus, spécialistes de l'aérospatiale, architectes spécialisés dans l'amé-

gement de modules spatiaux ont étudié tous les paramètres pour rendre réalisable une mission de longue durée sur cette planète hostile et pourtant si proche de notre dans ses caractéristiques. Cette mission 100 % française, et totalement mixte, était également l'occasion de tester la faisabilité d'une vie en groupe dans un espace restreint et sur une longue période. La Nasa s'interroge beaucoup à ce sujet. À la suite de ce test, elle envisage d'envoyer sur Mars une équipe internationale composée à égalité d'hommes et de femmes. Récit de cette véritable aventure, page 3.

pourquoi cette impuissance ?

par Georges Suffert

C'est une plainte, un gémissement collectif lancé et relayé par les vertueux médias : pourquoi la communauté internationale demeure-t-elle silencieuse et impuissante face à la nouvelle guerre du Liban ? Le citoyen du monde est-il condamné au rôle de spectateur lors des multiples conflits qui ensanglantent notre petite planète ?

Interrogation légitime mais à laquelle personne ne peut répondre. D'abord, parce qu'il n'est pas certain que cette fameuse communauté internationale existe réellement. Bien entendu, elle affirme ne vouloir que la paix. Mais quelle paix ?

Le Hezbollah veut que le calme règne en Palestine. Mais après la fin de l'état hébreux. Même volonté implacable du côté des Israéliens. Ils sont prêts à ranger leurs armes dans leurs garages. Mais lorsque les Arabes abandonneront leurs organisations terroristes, Aragon avait résumé ce genre de dilemme : "La

paix est aussi précieuse que la lumière", écrivait-il, "mais pas si je dois la payer de mes deux yeux crevés". D'autant que cette fameuse communauté internationale est artistiquement découpée. Il y a les soutiens inconditionnels d'Israël, comme les Etats-Unis. Il y a les partisans du Hezbollah, ceux qui lui vendent des armes, comme l'Iran et la Syrie. Il y a les modérés des deux camps : les nations européennes pour Israël, la Russie et la Chine pour le Hezbollah. Difficile dans ces conditions d'imaginer une politique que chacun approuverait. On dira que l'ONU pourrait expédier une troupe d'interposition. Elle aurait pour rôle de séparer les combattants. Malheureusement,

cette sorte de gendarmerie est d'emblée condamnée à l'échec. Faut-il rappeler qu'il y a eu des forces onusiennes entre le Liban et Israël dans les années 80. Elles se sont bornées à regarder défiler les chars israéliens en route vers Beyrouth. Personne n'imaginait de placer l'armée d'opérette de l'ONU face aux professionnels de l'armée israélienne. Donc la force dite d'interposition ne verra le jour que si son rôle est précisé, ses objectifs acceptés par les uns et les autres. L'ONU se bornera à voter de superbes résolutions qui seront rarement appliquées. Nous en sommes là. Jacques Chirac, qui connaît bien le problème, suggère la création et l'envoi d'un contingent européen. Son objectif stratégique serait clair : contenir l'armée israélienne sur le territoire de son pays ; repousser le Hezbollah vers le Nord pour créer une vaste zone démilitarisée, approximativement entre Tyr et la frontière. La fragilité de la suggestion chiracienne saute aux yeux. Nous pouvons expédier des diplomates, pas des troupes (nous n'en avons plus guère de disponibles). Même si nous choisissons un objectif raisonnable (les couleurs humanitaires, par exemple), nous serons incapables de les faire respecter. Il nous faudrait l'appui de l'armée israélienne et le silence du Hezbollah.

Il faut donc se rendre à l'évidence : il n'y a pas vraiment de communauté internationale. Simplement une manière de choisir antique qui pleure les enfants morts et les cathédrales englouties. En réalité, il s'agit de montrer du doigt les méchants israéliens après avoir concédé que Jérusalem a "le droit de se défendre". On en revient à la traditionnelle danse des diplomates. Après tout il leur arrive d'être efficaces. En d'autres temps, ils ont bien réussi à figer quelques conflits. Or, cette fois, la France et les Etats-Unis agissent ensemble. Tout va se jouer avec Israël ; c'est lui qui peut accepter de limiter son action, lui qui peut ouvrir ses fameux couloirs humanitaires. Quant au Hezbollah, il sera peut-être soulagé de ne plus avoir de fusées à jouer avec Israël ; tout le monde sait qu'elles proviennent de Téhéran ou de Damas. Or, la plupart des routes sont pour le moment coupées. On devrait pouvoir imaginer une trêve. Ce serait un premier pas.

Les aussi notre reportage "Beyrouth sous les bombes" page 2.

sentiers du littoral 300 kilomètres en toute liberté

Avec l'aménagement de plus de 300 kilomètres de sentiers du littoral, le Cotentin a réalisé une excellente performance, très profitable au tourisme local. Mais le bout du tunnel n'est pas encore en vue.

"La fréquentation des sentiers du littoral dans la Manche ? Il existe bien des comptages à ce propos, mais ils ne nous donnent pas d'indications suffisamment fiables. En revanche, il y a un signe qui, lui, ne trompe pas pour s'en faire une idée : le topo-guide "Tour du Cotentin", édité par la Fédération française de randonnée pédestre, est l'un de ceux qui sont les plus vendus."

Responsable, avec Didier Ozouf, de l'aménagement des sentiers du littoral au sein de la direction départementale de l'Équipement (DDE), administration qui applique la politique de l'État en la matière, Gwenaél Hervouët ne cache pas sa satisfaction en évoquant ce succès. C'est qu'il met en lumière une particularité très flatteuse pour la Manche : ce département figure au sommet du "top 50" national au titre des efforts consentis en faveur de l'ouverture des sentiers du littoral.

La démonstration chiffrée se passe d'ailleurs de commentaires. Ainsi, "aujourd'hui, dans notre département, sur une longueur de côtes de 438 kilomètres, plus de 300 kilomètres de sentiers ont déjà été aménagés et ouverts au public. Plus remarquable encore : le nord-

Cotentin est bordé de 117 kilomètres de sentiers en continu, tandis qu'ils représentent 89 kilomètres dans la baie du Mont-Saint-Michel. Ces opérations d'aménagement résultent d'une loi de décembre 1978 destinée à permettre au grand public de profiter des bords de mer.

littoral préservé : la Manche exemplaire

La bande côtière était en effet menacée de devenir largement inaccessible à cause de rivières, propriétés privées, soutèzes, continuer à pour sans partage de leur situation face à la mer. Peu à peu, la loi a fini par être appliquée : "les propriétés privées riveraines du domaine public maritime sont grevées, sur une bande de trois mètres de largeur, d'une servitude de passage destinée à assurer exclusivement le passage des piétons."

L'avantage pour la Manche, c'est que cette loi a été mise en œuvre très rapidement, grâce à une volonté locale de développer le tourisme, une des grandes richesses du département. Preuve que cette volonté n'a pas faibli depuis : à la DDE de la Manche, une personne



Dans le Cotentin, plus de 300 kilomètres de sentiers du littoral sont déjà aménagés.

s'occupe à plein temps et une autre à mi-temps des sentiers du littoral, ce qui n'est pas le cas dans les autres départements. " Ici, les choses ont commencé en 1979, avec le choix de s'intéresser d'abord aux deux zones les plus touristiques : la Hague et le Mont-Saint-Michel."

Dans la première, le tracé se confond largement avec celui de l'ancien sentier des douanes, ou tout au moins avec ses derniers témoignages. "La définition de ce tracé, là comme ailleurs, se fait en étroite concertation avec les élus locaux, les propriétés concernées et les associations de randonnée. Nous avançons, commune après commune, maître par maître, en commençant par effectuer des repérages portant sur la nature du terrain, et sur les contraintes éventuelles, comme la présence de maisons."

Le tracé tient compte aussi de l'obligation d'assurer la sécurité des piétons - d'où la nécessité, dans la Hague, de ne pas trop s'approcher des falaises - et de respecter les sites naturels fragiles ainsi que les propriétés traversées.

"pas de VTT, s'il vous plaît"

Le tracé approuvé, arrêté préfectoral à l'appui, les agents de l'Équipement s'entreprennent à l'aménagement proprement dit.

"Il s'agit le plus souvent de travaux sommaires, de débroussaillage par

exemple, avec parfois des ouvrages tels que portillons, chicanes, échelles, marches, toujours réalisés en bois ou en pierre. Ces opérations sont complétées par un balisage au moyen de marques jaunes et de bornes qui indiquent au promeneur les destinations, les distances à parcourir et le temps de parcours.

Au passage, la DDE constate avec regret que beaucoup de VTT empruntent ces sentiers, en dépit du rappel qu'ils sont réservés exclusivement aux piétons. Cette phase d'aménagement achevée, qui peut prendre de très longs mois surtout en cas de difficultés propres à la nature du terrain, le terrain est transmis aux communes.

Celles-ci prennent en charge l'entretien du sentier, sauf les travaux de sécurité en cas notamment d'érosion du littoral par la mer, et le remplacement des matériaux. "Les communes littorales ou l'aménagement d'un sentier n'est pas encore réalisé en sont très demandeurs à cause du grand intérêt touristique de l'opération", observe à ce propos Gwenaél Hervouët.

Mais, souvent, il y a loin de la coupe aux lèvres en raison de la longueur de la procédure, des moyens humains... et des budgets disponibles. Alors, il faudra attendre une dizaine d'années encore pour que l'ensemble du littoral manchois dispose de son sentier.

Pratique Contact : Didier Drouot, DDE de la Manche, tél. 02 33 06 39 52.

au sein d'une équipe de scientifiques un Coutançais sur la planète rouge



Une équipe de Français est partie sur Mars. Ou plutôt dans le désert de l'Utah, aux États-Unis, sur une base de simulation martienne.

Des hommes sur Mars ? Et personne n'en avait parlé ? Si, une équipe de France 2 a accompagné la mission 43, exclusivement composée de scientifiques français. Parmi ces volontaires, un Coutançais, architecte de son état : Pierre Bruhlet. En réalité, ce n'est pas sur Mars que cette équipe est partie, mais sur notre bonne vieille Terre, aux États-Unis, dans le désert de l'Utah plus précisément. C'est en effet là que la Mars Society possède une base de recherches "martiennes", la MDRS (Mars Desert Research Station).

En 2005, la Mars Society a lancé une compétition, entre ses sections et branches nationales réparties sur les cinq continents, pour rassembler les financements nécessaires à la remise à niveau de la station de recherche de l'Utah. L'association Planète Mars, section française de la Mars Society, a remporté le concours. Une sélection "made in France" a permis de retenir six personnes, quatre scientifiques et deux architectes, pour participer à

la quarante-troisième mission d'évaluation dans la base de recherche de l'Utah. MDRS 43 était née. Accompagnés d'une équipe de télévision composée de trois personnes, nos six spatiaux sont partis dans le désert américain du 28 janvier au 12 février dernier.

marcher sur Mars

Sur place, afin de se conformer le plus possible à la réalité d'une mission martienne, les aventuriers de l'espace sortaient uniquement en combinaison spatiale, avec équipement d'oxygène et de communication. Ils devaient effectuer de multiples prélèvements de sols, élaborer la topographie des environs de la base, tester la faisabilité de certaines solutions techniques pour une future expédition bien réelle cette fois. Pierre Bruhlet, note Coutançais, était l'architecte de la mission.

Plus qu'un véritable apport scientifique, il avait pour rôle particulier d'être l'ingénieur du bord. "Je

devais veiller au bon fonctionnement de l'habitat, faire des relevés réguliers de la serre et du générateur, avec un rapport journalier à envoyer à la "Terre" par le biais d'internet. Une mission plus particulièrement lui avait été également assignée : effectuer un relevé précis du deuxième niveau de l'habitat afin de faire une proposition d'aménagement, ainsi que l'établissement d'un questionnaire aux membres de l'équipage afin d'améliorer la qualité de vie à bord. Dans cet équipage, le commandant de bord de la mission MDRS 43 était Alain Soucier, un des concepteurs d'Ariane 4. Avec lui, Anne Pacros, ingénieur à l'Agence spatiale européenne, Richard Heidmann, ingénieur spatial, Jérémie Geoffroy, élève ingénieur. Autant de compétences qui semblent "logiques" dans une mission de ce genre.

Que dire de la présence de deux architectes pour compléter l'équipe ? "Étré présent à leurs côtés m'a d'abord très intimidé, reconnait Pierre Bruhlet. Puis il ajoute aussitôt : "Pour une telle mission, le rôle de l'architecte est important. Il a la capacité d'analyser un problème, de proposer des solutions afin d'améliorer le confort de vie et la qualité de l'environnement de travail de futurs équipages dans l'habitat. Tout ceci joue un rôle fondamental dans le mental, la psychologie des futurs explorateurs martiens et donc dans le moral de l'équipage."

retour sur la lune

Pourquoi organiser une telle mission alors que tous ceux qui passent dans la base désertique de l'Utah ne seront vraisemblablement jamais retenus par la NASA pour être envoyés sur Mars ? "C'est avant tout une formidable expérience humaine. C'est ensuite le sentiment d'être un des pionniers de l'aventure spatiale. Le paysage, les procédures de travail et de sorties, la mise en œuvre des projets, tout ceci étant finalement très réaliste. Ce qui à repartir, Pierre Bruhlet

n'attend que cela. Au moins dans l'Utah pour une nouvelle mission. Le rêve absolu est évidemment d'aller sur Mars. Dans son rapport, France 2 rappelait que de telles simulations servaient de laboratoires d'idées pour la NASA dans l'optique de sélectionner une équipe internationale pour une mission sur Mars.

"C'est exact. Mais pas dans l'immédiat. Les Américains Projectent d'abord de retourner sur la Lune vers 2015-2020 et d'y installer une base, afin de préparer les futures missions martiennes qui se poseront sur la planète Rouge vers 2025-2030. Ce n'est donc pas pour tout de suite." Pierre Bruhlet ajoute que l'équipe martienne sera vraisemblablement composée à égalité d'hommes et de femmes, afin de créer un équilibre psychologique. "N'oublions pas que la mission sera longue, près de deux ans et demi, dont six mois de voyage aller et six mois pour le retour." Matthieu Toussaint

avec La Manche Libre le piège de Beyrouth

Depuis deux semaines, la mort rode dans Beyrouth, proie des bombardements israéliens. Notre journaliste raconte.

Mercredi 19 juillet. Beyrouth Sud. "Ghoubayri street est déserte. L'artère principale, en direction de Damas en Syrie a perdu de sa superbe. À angle droit, une rue plus petite part vers le sud et le QG du Hezbollah. Enfin, QG est un bien grand mot. Plonné par des dizaines de bombardements, les bâtiments officiels forment un tas de gravas.

"No photo". Surgit de nulle part un barbu. Mitraillète en bandoulière, il me fait signe de le suivre vers un immeuble encore entier. Dans l'entrée, la forme d'un bazooka. Un homme sort de la cage d'escalier, tout de noir vêtu : c'est un combattant. À son poignet : un bracelet vert, signe de l'islam. Il tète nerveusement sa cigarette. À sa main gauche, une Kalashnikov. "Papiers ?" Ce changement dans la physionomie du quartier ne laisse rien augurer de bon. De gros blocs de béton empêchent les véhicules de passer. Comme si le Hezbollah s'attend à une offensive terrestre.

Sous les bombes. "Le Hezbollah veut réduire le Liban à néant pour en faire une république islamiste.

Nasrallah est un fou à la solde de l'Iran", grogne Abou, chauffeur de taxi. Le quartier chrétien d'Asrafieh où il réside semblait tranquille. Pourtant, les bombes israéliennes sont tombées non loin à la limite du secteur de Forn El Hayek vers 10 heures aujourd'hui. Au milieu des immeubles, les civils paniquent. Deux camions ont été détruits sur un terrain vague. Ils ressemblaient à s'y méprendre à ceux qu'utilise le Hezbollah pour lancer ses missiles Katoucha sur Israël. "Ce ne sont pas des armes de guerre", crie un homme. "Ce sont des camions équipés de foreuses pour les puits d'irrigation."

Judi 20 juillet. Bâtiment des Nations Unies. Une centaine de personnes manifeste devant le bâtiment des Nations Unies. Elles demandent l'envoi d'une force internationale et l'arrêt des combats. Une partie du groupe se rend vers la Délégation de la commission européenne au Liban. Le responsable, Patrick Renaud intervient sur le chemin du bâtiment. "L'Union Européenne est très engagée pour



Deux camions ont été détruits sur un terrain vague. "Ce ne sont pas des armes de guerre", crie un homme. "Ce sont des camions équipés de foreuses pour les puits d'irrigation."

que ces combats cessent", déclare-t-il. Plusieurs Libanaises reprennent le charbon de Dalida "paroles, paroles..."

Vendredi 21 juillet. Port Beyrouth. Le port de Beyrouth s'est transformé en une gigantesque gare de transit. Du matériel humanitaire arrive, des civils sont évacués. À l'ex-

trémité du port se trouve le quai 13. C'est celui de la France. Les cars, bondés de personnes âgées, de femmes et d'enfants, arrivent les palettes de médicaments, matériel

médical, système de purification de l'eau, sont déchargés. Plusieurs hommes de la Sécurité civile s'activent. À leur tête, le colonel Philippe Nardin, un Belfortain. Sa mission ? Coordonner l'embarquement des citoyens et leur contrôle sanitaire. Sur le bateau, dix membres de la Sécurité civile assurent une prise en charge jusqu'à Larnaca à Chypre. "Nous formons une véritable chaîne complète y compris entre Chypre et Paris, ainsi qu'à l'arrivée à Roissy."

Samedi 22 juillet. Beyrouth Est. Les jardins publics de l'Est de Beyrouth, les écoles publiques et les universités sont pris d'assaut par les réfugiés. Un demi-million de civils ont fui les combats depuis une semaine. Les exilés se rassemblent dans d'immenses camps de fortune. Dans le centre de Beyrouth, le jardin public proche d'Harnes s'est devenu le lieu de vie de 300 à 400 personnes. Au milieu du parc, Yousef se repose à l'ombre d'un eucalyptus. Avec sa jeune épouse, Zenab, ils ne pouvaient pas rester dans leur quartier de Borj El Barajneh. Situé entre le quartier général du Hezbollah et l'aéroport, les bombardements n'ont pas cessé depuis le 13 juillet. Dans le plus total dénuement, Yousef restait digne. Demain lui, les quatre enfants d'une autre famille jouent. "Ahmed et Mahmoud apprennent le Français à l'école.

Plus tard, ils pourront peut-être venir en France. Inch'Allah."

Dimanche 23 juillet. Quartiers chrétiens d'Asrafieh et de Souffi. À bord d'un monoplace aux vitres fumées, Cheick Abou Hadi est bien accueilli dans le Beyrouth chétien. Abbaya noire, turban blanc, l'air serein, entouré d'une demi-douzaine de gardes du corps, il s'entretient avec les familles libanaises. Religieux chéite, Nasrallah, le leader du Hezbollah. "Les relations existent depuis longtemps entre les chrétiens et le Hezbollah, ce qui arrive est normal", m'explique-t-il. "Israël doit en tenir compte. Ses responsables espèrent diviser le Liban et les Musulmans. C'est le contraire qui se produit."

Il s'agit. Le cercle des fidèles le suit et augmente. Mégaphone en main, Cheick Abou Hadi détaille les derniers combats du Hezbollah. À chaque annonce, la foule scandé des slogans et prie.

Lundi 24 juillet. J'aurais dû être rapatrié depuis avant-hier. À l'ambassade de France, il m'ont dit : "On vous appelle dès que vous pouvez partir." Laurent Housain